

L'eau verte

Jean-François Chabas



C'est un marécage, dans un coin de montagne, pas très loin de la ferme de Greta Sebek et de sa fille Anja. Il ne sent pas mauvais. On n'y trouve pas d'insectes. Pourtant, il est dangereux. Des bêtes s'y sont perdues. À cause de lui, un jour, Anja désobéit pour la première fois à sa mère qui lui avait fait promettre de ne jamais y aller seule. Elle s'est sentie attirée, irrésistiblement, vers ce lieu qu'elle appelle « l'eau verte ». Ce qu'elle y aperçoit l'effraie, la fascine, l'ensorcelle. Il faut qu'elle y retourne. Elle résiste longtemps. Mais le jour où elle cède, c'est pour voir sortir des eaux un garçon de son âge, aux yeux verts comme le marais. Aussitôt Anja le baptise « le dénoyé » et entreprend de le sauver. Est-ce qu'un garçon si beau, perdu et silencieux, peut faire du mal à deux femmes courageuses et débrouillardes ? Oui.

[Présentation du livre sur le site de l'école des loisirs](#)

Sommaire des pistes

1. Le marais
2. Les mots d'Anja
3. Le genre fantastique
4. Réfléch'lire : cette étrange fascination...
5. Pour aller plus loin

Signification des pictogrammes



Renvoi aux documents mis en **annexes**.



Contactez-nous : web@coledesloisirs.com

1 Le marais

L'image des marais a bien changé. Autrefois maléfiques ou vecteurs de maladies, on les considère aujourd'hui comme des zones humides indispensables à l'équilibre hydrométrique de nos campagnes. On les entretient, on les protège et on incite le grand public, ainsi que les classes de primaire et de collège, à les visiter.

Le marais se prête au projet pédagogique. Il y en a forcément un non loin de votre établissement, avec un peu de chance au sein d'un parc régional qui mettra un guide à votre disposition. C'est un endroit bien délimité, souvent facile d'accès, préservé des dangers de la circulation automobile, que les élèves peuvent photographier, mesurer, observer crayon et carnet en main ; il offre un écosystème à lui tout seul qui permet d'étudier de près une faune et une flore particulières ; il s'inscrit concrètement dans le cycle de l'eau (au programme de primaire) ; enfin, il permet d'évoquer des modes de vie ou des métiers traditionnels liés à ce milieu.

1/ Présentation générale du marais

Le site du ministère de l'Écologie consacre un dossier aux zones humides, avec des chiffres, des explications claires sur les services rendus par les marais (ils filtrent et dépolluent l'eau, empêchent les crues) et sur les moyens de les préserver. 2/3 des zones humides ont disparu en France depuis les années 50 !

Un film, sous la forme d'une visite guidée d'un marais de Moselle (durée 4 minutes, ou **format plus long de dix minutes**), pour découvrir l'équivalent d'une forêt vierge à quelques kilomètres de la ville de Metz.

Le Syndicat du marais de la Saône édite **un livret de découverte**, téléchargeable sur son site. Il a trois parties : « Comprendre le marais » (et notamment les différents milieux qui le composent – les roselières, les aulnaies...) ; « La boucle de l'eau » ; et « La boucle d'un milieu naturel ».

2/ Des marais à visiter

Il y en a de plusieurs types, marais de rivière, marais de bord de mer (on y récolte du sel marin), marais intérieurs... Voici une liste des **principaux marais de France**, ainsi qu'une **liste des réserves naturelles**. Vous trouverez forcément des marais, des tourbières, des zones humides non loin de votre établissement.

- **Le marais poitevin**
- Dans la Sarthe, **le marais de la basse Goulandière**.
- Dans les Alpes-de-Haute-Provence, **le marais de Gorge**
- **Le marais de la Saône**

<http://lesmax.fr/1fdYW1I>

<http://lesmax.fr/1gyuKCu>

<http://lesmax.fr/1hTHFPx>

<http://lesmax.fr/1hTHDY0>

<http://lesmax.fr/1gyuR0K>

<http://lesmax.fr/1hTHJie>

<http://lesmax.fr/1bG2JEm>

<http://lesmax.fr/1kK3tdA>

<http://lesmax.fr/1h0jQFy>

<http://lesmax.fr/1fdZbKm>

4/ Prolongements possibles

- Dans ce PDF, des activités pédagogiques autour du marais : étudier le principe de la sédimentation, classer les invertébrés, repérer sur une carte les zones humides...
- Sur ce site, **des expériences à mener en classe** sur la manière de « nettoyer l'eau », par filtrage ou décantation.
- Enfin, **le compte rendu d'une visite de marais** par une classe de primaire.

2 Les mots d'Anja

Si l'histoire de ce roman fantastique suscite l'inquiétude et parfois le malaise, le ton employé par Anja, la narratrice, apporte de la légèreté et de l'humour. Elle parsème son récit d'expressions populaires qu'elle accommode à sa façon, souvent cocasse.

1/ À partir de ces exemples tirés du livre, les élèves chercheront l'expression populaire initiale :

- « J'aurais préféré me faire découper en fines rondelles et frire dans de l'huile de tournesol plutôt que de dormir seule » (p. 83).
Expression : « se faire couper en rondelles ».
- « Elles meuglent assez fort pour réveiller un régiment de marmottes » (p. 87). Expression : réveiller tout un régiment.
- « Elle aurait détalé comme un lièvre devant un renard » (p. 31) Détaler comme un lièvre.
- « Elle fumait des naseaux comme un taureau furieux » (p. 75) Les naseaux fumants (image de la colère)

2/ Analyse

Les élèves analyseront ensuite le procédé mis en œuvre pour détourner, bousculer ces expressions connues de tous. Cette façon de développer une image permet de sortir du cliché, de l'expression toute faite.

3/ Exercice

À partir d'expressions populaires de leur choix, les élèves développeront une image, une scène, fileront la comparaison ou la métaphore pour exprimer une idée.

Exemples :

À partir de l'expression « être dans de sales draps » : être dans des draps aussi sales que ceux d'un ramoneur allergique à l'eau chaude.

« Se faire tirer les oreilles » : se faire tirer les oreilles jusqu'à ce qu'elles battent le plancher.

« Se mettre le doigt dans l'œil » : se mettre le doigt dans l'œil jusqu'au coude.

3 Le genre fantastique

L'eau verte est un roman fantastique qui fait surgir l'étrange et le surnaturel dans un quotidien bien réel, sans jamais donner d'explication rationnelle aux événements.

À partir du texte, les élèves chercheront les éléments qui permettent de classer le roman dans le genre fantastique.

1/ L'irruption de l'étrange

L'étrange, le surnaturel surgit par surprise dans un contexte plutôt réaliste. Ici, il s'agit bien sûr de l'apparition de l'enfant du marais dans la vie tranquille d'Anja et de sa mère qui vivent seules dans une ferme à la montagne.

Cette apparition est amorcée dès le début du récit.

Les élèves étudieront en les comparant chacune des visites au marais faites par Anja.

La première visite se solde par un événement extraordinaire « tout à coup – c'est impossible, me dira-t-on, mais je l'ai vu, de mes yeux ! » (p. 20) : les hautes herbes ondulent au gré des mouvements de bras d'Anja, comme si elle était un chef d'orchestre. Le marais, pour l'instant, fait toujours partie du monde végétal.

La deuxième visite est plus inquiétante. Un lapin blanc – comme celui de Lewis Carroll dans *Alice au Pays des merveilles* – est capturé et dévoré par l'eau verte. Cette fois, le marais est comparé à un fauve féroce et carnassier. « C'est cette rapidité, cette efficacité de fauve tueur qui m'a épouvantée. » (p. 21)

Lors de la troisième visite, Anja, qui a la sensation de retrouver un vieil ami après une longue absence (p. 24), voit surgir de l'eau verte un garçon à la peau blanche et aux yeux verts. Le marais est personnifié, humanisé.

2/ Un personnage extra-ordinaire

C'est une autre des caractéristiques de ce récit fantastique : l'introduction d'un personnage étrange, mutique et mystérieux, qui se mêle aux humains.

Lui-même est-il humain ? Est-ce un être surnaturel ? Pour montrer l'ambiguïté du personnage, les élèves chercheront dans le texte ses caractéristiques humaines (l'apparence corporelle) et, a contrario, les éléments qui font de lui un être fantastique.

Par exemple :

La peau blanche du "dénoyé", humaine en apparence, mais qui se révèle, au toucher, glissante et glacée comme celle d'une anguille.

3/ L'absence d'explication rationnelle

Anja et sa mère ont beau faire appel à la raison, elles ne trouvent aucune explication rationnelle au phénomène. Cette absence d'explication crée un malaise. Le lecteur, comme la narratrice, reste perplexe, un peu dérouté.

4/ L'atmosphère inquiétante

Le champs lexical de la peur.
L'attitude de plus en plus menaçante du dénoyé.

5/ Les ressources sur le fantastique.

Les pistes pédagogiques d'*Une figue de rêve*, de Chris Van Allsburg, grand maître du fantastique.

Un dossier de l'académie de Nantes : Initier les élèves au genre fantastique en cycle 3.

Un dossier sur le fantastique au primaire et des propositions de travail autour du vocabulaire de la peur.

6/ Prolongement possible :

Un récit collectif ou non, qui emprunte toutes les caractéristiques du récit fantastique :

- l'irruption de l'étrange dans un monde bien réel
- l'absence d'explication
- la création d'un personnage fantastique
- le thème de la peur.

<http://lesmax.fr/1c3PwYs>

<http://lesmax.fr/1hHUvOi>

<http://lesmax.fr/1jNcAPF>

4 Réfléch'lire : cette étrange fascination...

« Je ne voulais pas désobéir à maman, mais qu'on ne me demande pas pourquoi, c'est comme si l'eau verte m'avait appelée. » (p. 15)
Et pourtant, tout au long du livre, la question se pose : pourquoi Anja est-elle attirée par ce marais malgré les avertissements, puis attirée par le « dénoyé », en dépit du danger – mortel – qu'il représente ?

1/ La fascination d'Anja

Le récit, à la première personne, est fait a posteriori. Anja décrit sa propre fascination pour le marais et son attirance pour le dénoyé.

- Elle le fait sous la forme de questions... sans réponse.

Je ne voulais pas désobéir à maman, mais qu'on ne me demande pas pourquoi, c'est comme si l'eau verte m'avait appelée. (p. 15) - Pourquoi ne suis-je pas partie ? (p. 26) - Qu'est-ce que je faisais ? N'importe quelle petite fille à la vue du garçon sortant du marais aurait détalé comme un lièvre devant le renard. (p. 31)

- Elle invoque une puissance supérieure qui annihile sa volonté, qui la paralyse, qui l'empêche de s'opposer aux événements. Tout cela la dépasse, semble plus fort qu'elle...

J'étais victime d'un sortilège. Et alors là, vous pouvez être la plus futée du monde, contre un sortilège, on ne lutte pas. (p. 24) - Frapper mon ange blanc ? C'était tout à fait impossible, même à ce moment. (p. 56) - Au plus fort des événements, elle parle de « rêverie stupide » (p. 57) - Est-ce que l'enfant allait revenir ? Cette fois, on peut dire que j'étais bien insensée, car une part de moi souhaitait toujours son retour. (p. 65)

- *Il faut dire qu'il est si beau, si beau, si beau...* Elle décrit à maintes reprises la séduction qu'exerce sur elle le "dénoyé". Évoque le thème du coup de foudre.

2/ Le vocabulaire de l'attraction

Les élèves travailleront sur le vocabulaire de la fascination (« attrait irrésistible et paralysant », selon la définition du **TLF**), du latin *fascinatio* : enchantement, charme.

Ils chercheront des synonymes et l'étymologie de mots tels que : attirance, attrait, attraction, charme, ensorcellement, enchantement, subjuguement, sortilège...

3/ Discussion

Elle portera sur les expériences personnelles des élèves : pourquoi est-on attiré par des situations qui représentent un danger pour soi ? Qu'est-ce qui pousse à braver certains interdits. Que retire-t-on de le faire ? (satisfaction ? excitation ? sentiment d'affirmation de soi ?)

5 Pour aller plus loin

... avec d'autres romans de Jean-François Chabas.

En voici une sélection, parmi la quarantaine que cet auteur prolifique et inspiré a publiée depuis une vingtaine d'années.

<http://lesmax.fr/1c3PG23>

La toile d'argent. Paschoal est pauvre, Amina est noire, Conrad est seul : trois malheurs, trois causes de faiblesse dans un monde dur. La seule chose qui peut les tirer d'affaire : leur amour de la nature.

<http://lesmax.fr/1cIWUXI>

Asami, le nageur. Asami a beau être un fils du peuple de la terre, il ne songe qu'à nager dans les flots du lac Go. En butte à l'hostilité des villageois, il décide de tout quitter pour se couler dans la rivière où l'attendent les merveilles et les dangers du monde de l'eau.

<http://lesmax.fr/18INM11>

L'étincelle. Il y a deux histoires dans ce recueil. Une noire, une blanche. Une chaude, une froide. Le Wyoming, la Lorraine. Une histoire de nature, une histoire d'école.

<http://lesmax.fr/1cIWXmr>

Sortilège. Cyprien et Antoine ne se connaissent pas. Mais ils ont deux points communs. La souffrance d'abord : l'un est maltraité par son père, l'autre est malade d'un cancer. Et ensuite la révolte, et le désir profond de s'en sortir.

<http://lesmax.fr/IMeBea>

Je suis la fille du voleur. Dora tient son journal alors que son père, en prison, attend d'être jugé pour vol. L'histoire se passe dans une vallée alpine peu à peu défigurée par le tourisme, au désespoir de Dora et de son père, passionnés d'escalade et amoureux de leurs montagnes.

<http://lesmax.fr/1fudhIa>

La balle fantôme. Ethan voulait impressionner la si belle et insupportable Rosa Rosales en lui montrant le colt Single Action Army calibre 45 gagné par son père au bridge. Mais à peine l'a-t-il sorti de sa cachette qu'il se le fait voler par Thin, personnage très inquiétant...



<http://lesmax.fr/V57P8H>

<http://lesmax.fr/1j7b4aw>

Les lionnes. Ce sont deux lionnes qui avancent sans bruit dans les herbes sèches. La mère et la fille. Ensemble, elles ont quitté la harde, côte à côte, d'un seul pas.

J'ai tué l'océan. Quand l'océan a emporté sa femme et son enfant, Kukrit est devenu fou. Depuis, chaque matin il bande son arc et tire une flèche dans les vagues en criant : « J'ai tué l'océan ! » Pridi, petit garçon de dix ans, s'est promis d'aller aider le vieux fou. Pour lui, il n'y a pas de chagrin sacré.

Avec d'autres histoires fantastiques

<http://lesmax.fr/UBe9hD>

Alice au pays des merveilles, de Lewis Carroll, illustré ici par Anthony Browne

<http://lesmax.fr/ZGQQta>

Les aventures de Ferdinand et ses micropouvoirs, d'Hélène Villovitch